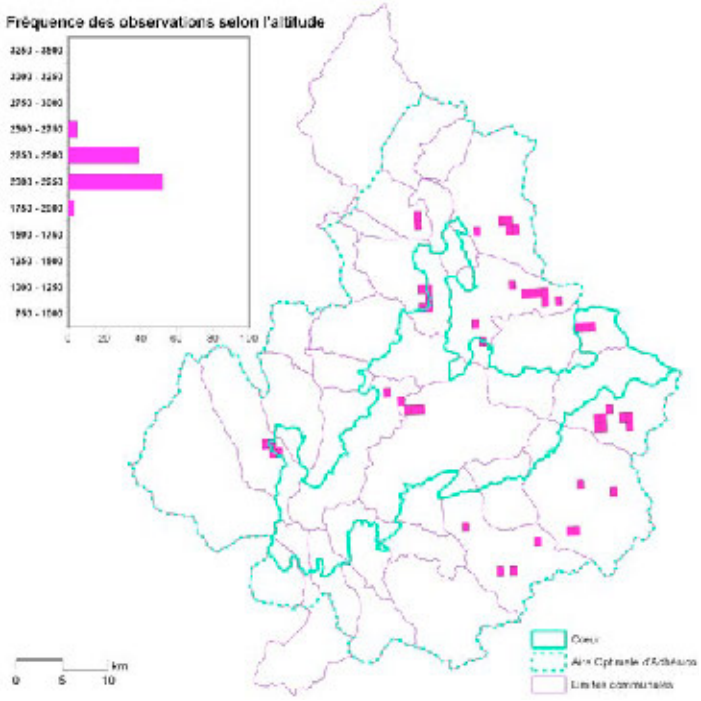
Carex microglochin

Carex microglochin Wahlenb., *Kongl. Svenska Vetensk. Acad. Nya Handl.,* 24 : 140 (1803)
Laîche à petite arête
Carice appuntita
Cyperaceae
Géophyte
Artico-alpin
Protection nationale, annexe I - LRN, tome I - LRRA : en danger



© Parc national de la Vanoise - Christian Balais

Éléments descriptifs

Carex microglochin est une plante très discrète qui demande beaucoup d'attention pour être repérée. Ses tiges de 5 à 15 cm de hauteur sont fines et entourées de feuilles courtes et linéaires. Un court épillet de fleurs mâles domine cinq à dix fleurs femelles, réfléchies à maturité, donnant à l'inflorescence l'aspect d'un petit harpon. Chaque utricule est prolongée par une petite arête longue de 1 à 2 mm, caractéristique spécifique parmi les *Carex* observables en Vanoise. *Carex davalliana*, normalement dioïque, forme des touffes plus robustes avec, à l'extrémité des tiges, des fleurs femelles plus grosses et plus noires.

Écologie et habitats

Carex microglochin est l'une des espèces caractéristiques du *Caricion incurvae* (*Bardat & al.,* 2004), alliance correspondante aux végétations pionnières des bas-marais alcalins des étages subalpin supérieur et alpin. En Vanoise, la Laîche à petite arête s'observe sur les rives des torrents et les alluvions ainsi que dans les dépressions humides des bas-marais, entre 1830 m d'altitude à Bessans et 2600 m à Tignes. D'autres relictes glaciaires accompagnent *Carex microglochin* dont *Kobresia simpliciuscula*, *Carex maritima et Carex bicolor.*

Distribution

Cette espèce arctico-alpine, connue dans les régions froides d'Amérique du Nord, d'Asie centrale et boréale et de Scandinavie, a la particularité d'être présente également dans l'hémisphère sud (Cordillère des Andes, Patagonie, etc.) (Bressoud, 1989). Elle ne subsiste dans les Alpes et les Carpates que dans un nombre restreint de stations dispersées sur l'ensemble de ces massifs. C'est en Vanoise que se concentre l'essentiel des populations françaises : réparties à part égale en une vingtaine de localités de Maurienne et de Tarentaise avec notamment d'importantes populations au col de la Vanoise à Termignon, dans le vallon du Clou à Sainte-Foy-Tarentaise ou encore dans le vallon du Fruit aux Allues.

Menaces et préservation

La majorité des stations de la Laîche à petite arête est située dans le cœur du Parc bénéficiant de sa protection forte, ou dans le périmètre d'un site du réseau Natura 2000, garantissant en principe la préservation de son habitat. Malgré cela des menaces persistent telles que le piétinement ou le pâturage intensif et d'une manière plus globale, les conséquences prévisibles du réchauffement climatique sur cette espèce relictuelle inféodée aux marais d'altitude.

Les espèces arctico-alpines peuvent être considérées comme des relictes glaciaires. Elles se sont propagées aux époques interglaciaires, quand le climat dans nos régions équivalait à celui en vigueur actuellement au-delà du cercle polaire. Lorsque le climat s'est ensuite réchauffé, elles ont alors gagné les zones dans lesquelles persistaient les conditions nécessaires à leur survie : les hauts sommets alpins et la zone boréale. Ainsi, la présence de ces espèces dans nos massifs montagneux est un héritage fragile tout autant qu'un témoignage de cette époque.